



Nourrissement d'hiver

Propos recueillis par
Marie-Claude DEPAUW

Cette opération banale suscite toujours un certain nombre de questions : quand, comment, avec quel produit, en quelle quantité... faut-il nourrir ses colonies pour avoir de bonnes abeilles d'hiver ?

Les réponses varient en fonction de l'apiculteur et de la stratégie qu'il a choisi d'appliquer. Souhaite-t-on simplement donner des provisions pour l'hiver, stimuler la

ponte pour maintenir ou développer la population pendant l'automne... ? Voici l'avis de trois apiculteurs.

JEAN HAQUIN

Je travaille avec des ruches DB 12 cadres avec une partition. Lors de la récolte des hausses fin juillet, il reste toujours quelques cadres de réserve dans le corps et je n'ai pas besoin de nourrir avant début septembre. Là, je travaille avec des petits nourrisseurs que je remplis très régulièrement (tous les 1 à 2 jours). J'essaie de terminer mon nourrissement pour la mi-septembre. Normalement, une colonie (Buckfast) reçoit un bidon de 14 l de sirop. Certaines en reçoivent un peu plus.

J'utilise de l'Apisuc HM avec lequel je n'ai jamais eu de problèmes de cristallisation. Depuis l'an dernier, je m'approvisionne chez un apiculteur qui a plusieurs containers et qui livre les apiculteurs de la région. C'est une solution moins coûteuse pour nous, mais quel courage de la part de cet apiculteur !

STAN SZÖKE

En fin de saison, je nourris 4 l de sirop de suite après la récolte d'été (début août), pour éviter la mort de faim de la colonie si le temps est très mauvais par la suite. Je ne l'ai pas fait en 2006 et j'ai perdu une ruche pour cette raison. Ensuite, je pars en vacances. Quand je rentre, fin août, je nourris les colonies à raison de 2 l de sirop par jour, un bidon de 14 kg par colonie. Une colonie qui n'arrive pas à prendre ses 2 l par jour est suspecte : probablement trop faible pour l'hiver. Les nourrisseurs sont des classiques « CS » de 2 litres, posés sur les couvre-cadres. Tout est terminé à la mi-septembre au plus tard. Je soupèse les ruches et j'ajoute éventuellement 2 ou 4 l aux ruches les plus légères. Les ruchettes 5 cadres sont nourries à volonté.

Je ne fais pas lécher les nourrisseurs, ils sont lavés à l'eau chaude en septembre, séchés et rangés.

J'ai eu de gros problèmes de cristallisation dans les cadres avec le Tétrapi. La refonte des vieux cadres était devenue un vrai calvaire. Je n'utilise plus que le Trim-O-Bee, dont la composition est beaucoup plus proche du miel.

Exception : en 2007 et 2008, je vais utiliser du saccharose (3 kg de sucre + 2 l d'eau) car j'ai racheté un stock de sucre à prix intéressant. Cela permettra de comparer les deux solutions.

Le sirop est alors fait dans une vieille machine à laver à tambour avec brûleur à gaz, par lot de 60 litres environ.

Après 2008, je vais très probablement passer au nourrissement au Trim-O-Bee acheté en vrac, en collaboration avec d'autres apiculteurs.

CHARLES-LOUIS MAUDOUX

Le matériel d'exploitation se compose de ruches Dadant 12 cadres pour la production et de ruches WBC pour l'élevage de reines et la formation de nucléi de renforcement possédant une jeune reine.

Vers le 21 juillet, je retire toutes les hausses afin que les colonies se réservent pour l'hiver les petites miellées de fin d'été. Le jour même du retrait, je place les nourrisseurs « couvre-cadres » sur les corps Dadant et les nourrisseurs en plastique CS de 2 litres sur les corps WBC, chaque colonie reçoit 4 à 6 litres de sirop Apisuc afin d'éviter tout manque de nourriture à ce moment de l'année où l'élevage des abeilles qui vont passer l'hiver débute. On n'en donne pas plus afin de ne pas encombrer le nid à couvain et risquer de freiner la ponte

de la reine à ce moment crucial. En cas de mauvais temps persistant durant les mois d'août et septembre, on surveille les réserves de nourriture et on complète, si nécessaire, par 1 ou 2 litres de sirop.

A la mi-septembre, on pratique le renforcement des colonies de production en appliquant la méthode expliquée par Raymond Zimmer dans son ouvrage « L'abeille Buckfast en question(s) ». Pour ce faire, on superpose un corps Dadant et un corps WBC en utilisant un cadre d'adaptation (il est vivement recommandé de lire les conseils, trucs et astuces de Raymond Zimmer avant de se lancer dans cette manipulation).

Lorsque l'acceptation est terminée, on glisse le corps WBC sous le corps Dadant, place qu'il occupera tout l'hiver. On pose les plateaux nourrisseurs et on

distribue à chaque colonie ainsi constituée 14 kg de sirop Apisuc. Ces puissantes unités réorganisent rapidement leur nid à couvain et déplacent vers le haut les réserves des corps WBC.

Au printemps, la ponte démarrera le plus souvent dans les corps Dadant. En mars, les corps WBC sont retirés, ils serviront à constituer de nouveaux nucléi.

Le renforcement des colonies en automne plutôt qu'au printemps permet d'économiser pas mal de sirop, le nombre de colonies passant l'hiver étant divisé par deux. Revers de la médaille : en cas d'échec, on perd 2 colonies au lieu d'une seule.

N.B. L'utilisation de matériel WBC et Dadant n'est guère pratique mais nous avons opté pour les corps WBC en notre possession, plutôt que d'acquérir les corps Langstroth utilisés par Zimmer.